

Tous ensemble pour la réussite



Colloque sur la collaboration recherche-intervention en réussite éducative

ATELIER A-4

ACTIVITÉS DE VEILLE ET RÉPERTOIRES D'OUTILS

Synthèse de la table ronde

27 avril 2004



ACTIVITÉS DE VEILLE ET RÉPERTOIRES D'OUTILS

Synthèse de la table ronde

Animatrice :

- ♦ **Annie Jomphe**, conseillère en développement pédagogique, Fédération des commissions scolaires du Québec (FCSQ)

Participants :

- ♦ **Marie-France Germain**, sous-ministre adjointe à l'information et aux communications, ministère de l'Éducation
- ♦ **Ugo-Mercier Gouin**, coordonnateur du Réseau de veille intégrée sur les politiques publiques, Conseil exécutif (Québec)
- ♦ **Claire Beaumont**, professeure-chercheuse, Faculté de l'éducation, Université de Sherbrooke et responsable scientifique du Réseau canadien sur la prévention de la violence à l'école

PRÉSENTATIONS

1) Marie-France Germain

D'abord développée pour fins de compétition industrielle, la veille a élargi ses horizons et porte aujourd'hui le nom de « veille stratégique ». Depuis 20 ans, cette activité a pris une place grandissante dans l'élaboration des politiques ou stratégies gouvernementales. Elle permet d'être à l'affût de ce qui se fait ailleurs, de se comparer et de saisir les tendances.

Au ministère de l'Éducation, la veille se fait de façon systématique depuis 2002. Les activités réalisées : collecte d'information et analyses comparées de problématiques, d'enjeux et de politiques en éducation, au Canada et à travers le monde. L'information n'est jamais acheminée sans analyse aux décideurs et est accessible sur l'Intranet du MEQ. Les veilleurs constituent une petite cellule, qui relève de la direction de la recherche, des statistiques et des indicateurs. Sa programmation, son orientation et le choix des dossiers cibles (dont beaucoup sur la réussite) sont définis par la haute direction du ministère.



Pour M^{me} Germain, la veille en éducation à l'échelle du Québec pose plusieurs défis :

- ♦ les partenariats à développer en fonction d'outils de veille utiles à tous;
- ♦ les besoins divers des partenaires (chercheurs, praticiens, décideurs);
- ♦ les aspects technologiques (dispositifs et procédures communes);
- ♦ les aspects administratifs (mécanismes de coordination).

2) Ugo-Mercier Guin

La veille stratégique en réseau est l'observation de l'environnement, suivie d'une diffusion bien ciblée des informations (analysées, sélectionnées et traitées) utiles à la prise de décision (Jacobiak). C'est ce que tente de réaliser le Réseau de veille intégrée du gouvernement québécois.

Ce réseau est une communauté virtuelle de plus de 500 personnes qui collectent l'information en continu, pour leur travail habituel (agents de recherche, analystes...), dans chacun des 23 ministères. Il est doté d'un comité de direction qui en définit les grandes orientations ainsi que d'une coordination dans chaque ministère. Ses objectifs : éclairer les prises de décision et permettre une vision commune des grandes tendances, des menaces et des occasions à saisir. Son plus grand défi : faire travailler ensemble des entités habituées à fonctionner séparément. Un tel réseau est long à mettre sur pied. Celui-ci a été créé en 1999 et est encore en pleine croissance.

L'information recueillie par les veilleurs est portée sur l'Intranet du gouvernement sous trois formes : le clip (brève mention d'un événement, d'une nouvelle), la fiche (synthèse et analyse de tendances ou de nouvelles approches) et le dossier (nouvellement ajouté; résumé de documents de fond internes ou émanant d'autres gouvernements).

Pour qu'un pareil réseau fonctionne, plusieurs conditions doivent être réunies. Au plan de l'organisation : une grande implication de la haute direction (accorde le temps requis aux veilleurs et assure un suivi de l'information produite) et une intégration de la veille aux stratégies de l'organisation (définition des cibles et recours réel à l'info). Aux plans administratifs et techniques : l'identification d'une personne se consacrant à plein temps au réseau (y compris à la diffusion de l'information auprès des clients - ici, les décideurs) et un accès réservé de l'information aux membres du réseau grâce à un mot de passe (pour assurer aux participants qu'ils n'alimentent pas une foule de curieux ne contribuant pas eux-mêmes au réseau). La clé d'un réseau de veille est la volonté de partager l'information.



3) Claire Beaumont

Le Réseau canadien sur la prévention de la violence à l'école (RCPVE) a été mis sur pied en mai 2003 et compte 250 membres provenant du monde universitaire et du milieu de l'éducation. Il fera partie du futur Observatoire international sur la réussite scolaire. Depuis ses débuts, le réseau a voulu réaliser une certaine veille afin, notamment, d'offrir à ses membres un répertoire d'outils d'intervention et de pratiques exemplaires, en lien avec la violence. Il le fera par l'entremise de son site Internet, accessible à tous. Ce répertoire d'outils est actuellement en développement.

En général, les intervenants du milieu scolaire ont peu recours à la recherche sur Internet pour trouver des solutions aux problèmes de comportement des élèves. Ils se tournent d'abord vers les collègues, puis vers les ouvrages de références. Lorsqu'ils utilisent Internet, ils vont le plus souvent utiliser un moteur de recherche ou visiter le site de leur commission scolaire. La principale raison évoquée pour bouder Internet est la surabondance d'information non validée.

DISCUSSION

(A. Jomphe) Serait-il pertinent d'instaurer une veille stratégique en éducation au Québec?

(M.F. Germain) Oui, mais le défi provient des besoins divergents des utilisateurs : chercheurs, praticiens ou décideurs. Des cibles précises devront être définies par les partenaires.

(C. Beaumont) Cette question est importante : pour qui faire de la veille? Les praticiens veulent avoir accès à du matériel efficace en fonction de clientèles données, ce qui n'intéresse pas nécessairement les chercheurs. Autre difficulté : la réussite scolaire est un champ vaste.

(U.M. Gouin) Il est déjà certain que tout le contenu n'intéressera pas tous les membres. Mais si le réseau est alimenté par tous ceux qui s'intéressent à l'une ou l'autre question, et que l'information est bien structurée, les membres vont y avoir recours plutôt que de se perdre dans des recherches sur Internet. Par ailleurs, c'est vrai que l'éducation est un thème très vaste, mais si le thème est trop restreint, il risque de ne pas générer un volume d'information suffisant pour maintenir l'intérêt des membres du réseau.

(A. Jomphe) Comment démarrer un tel réseau?

(M.F. Germain) Le réseau doit nécessairement émerger d'une volonté collective. Au MEQ, la petite cellule de veille reste centrée sur sa mission, au service des décideurs du ministère, mais une certaine collaboration avec un réseau québécois n'est pas exclue.



(U.M. Gouin) En plus de la volonté, il faut aussi une structure qui donne de la crédibilité au réseau.

(M.F. Germain) Les centres de transfert sont bien placés pour cela. Il y a des exemples où des ministères soutiennent la veille par centre de transfert interposé.

(A. Jomphe) Quel est le rôle de l'Observatoire international sur la réussite scolaire?

(C. Beaumont) C'est une structure encore en devenir, et le réseau sur la violence n'en est qu'une partie. Il est important que toute l'information soit rassemblée au même endroit, afin que les praticiens sachent où chercher, même si plusieurs organismes alimentent le site.

(M.F. Germain) Aujourd'hui, on dispose de moyens technologiques capables de donner accès et de faire des liens sans que l'utilisateur ne voit les processus et les barrières.

(Salle) Pourquoi le MEQ ne donne-t-il pas un accès libre à l'information issue de la veille?

(M.F. Germain) Il est vrai que nous diffusons l'information sur notre Intranet seulement, plus des liens avec le réseau du gouvernement. Nous menons actuellement une réflexion sur le sujet parce que nous sommes conscients que cette information pourrait être utile à d'autres acteurs du milieu. Par ailleurs, le MEQ publie beaucoup de documents et finance la recherche sur la réussite, ce qui comprend la diffusion des résultats.

(U.M. Gouin) Un réseau de veille peut être sur Internet, sans accès réservé, mais cette formule pose de nouveaux défis, par exemple de maintenir la qualité des informations.

(Salle) Comment évaluer la qualité de l'information qui est rendue disponible par un réseau de veille?

(U.M. Gouin) Il y aura toujours un risque, mais les mécanismes d'approbation des résumés et analyses assurent une certaine qualité. De plus, l'informatique permet une rétroaction rapide : les utilisateurs peuvent donc se manifester rapidement s'ils contestent la validité de l'information.

(Salle) Comment évaluer si les résultats de la veille sont réellement utilisés?

(U.M. Gouin) Dans le cas du réseau du gouvernement, il n'existe pas de tels mécanismes puisque les résultats de la veille ne constituent qu'un des multiples éléments qui entrent en ligne de compte dans toute décision ministérielle.

(A. Jomphe) Levez la main ceux qui croient en l'utilité d'un réseau de veille en éducation.

(Toutes les mains se lèvent.)